

Tagungsort | Lieu du congrès

Naturhistorisches Museum Bern
Grosser Hörsaal
Bernastrasse 15 | CH-3005 Bern

Tagungsgebühr | Taxe d'inscription

CHF 50.- (CHF 30.- für Studierende | pour les étudiants)

Anmeldung | Inscription

www.biodiversity.ch/events

Kontakt | Contact

Forum Biodiversität Schweiz | Forum Biodiversité Suisse
Schwarztorstrasse 9 | CH-3007 Bern
Tel. +41 31 312 02 75 | biodiversity@scnat.ch

Biologische Vernetzung zwischen Theorie und Praxis Interconnexion biologique entre théorie et pratique

Swiss Forum on Conservation Biology
SWIFCOB 7

SWIFCOB: Dialog zwischen Forschung und Praxis

Das Swiss Forum on Conservation Biology SWIFCOB ist eine jährlich stattfindende Veranstaltung des Forum Biodiversität Schweiz, die sich dem Dialog zwischen Forschung und Praxis widmet. Die Tagung bietet Forschenden und Fachleuten aus Verwaltung, Öko- und Planungsbüros sowie Naturschutzorganisationen eine Kommunikationsplattform zu jeweils aktuellen Themen im Biodiversitätsschutz. SWIFCOB 7 wird unterstützt vom Bundesamt für Umwelt BAFU, vom Kanton Aargau und vom Schweizerischen Verband der Umweltfachleute SVU.

SWIFCOB – Dialogue entre les chercheurs et les praticiens

Le Swiss Forum on Conservation Biology SWIFCOB est une manifestation annuelle du Forum biodiversité suisse consacrée au dialogue entre les chercheurs et les praticiens. Elle offre une plate-forme de communication sur les sujets d'actualité en matière de protection de la biodiversité aux chercheurs et spécialistes de l'Administration, aux bureaux d'écologie et de planification ainsi qu'aux organisations de protection de l'environnement.

SWIFCOB 7 est soutenu par l'Office fédéral de l'environnement OFEV, par le canton d'Argovie et par l'Association suisse des professionnels de l'environnement ASEP.

9. November 2007

Naturhistorisches Museum Bern

9 novembre 2007

Musée d'histoire naturelle Berne

sc | nat 

Forum Biodiversität Schweiz

Forum Biodiversité Suisse

Forum of the Swiss Academy of Sciences

Ziel der Tagung

Die Fragmentierung und Isolation von Lebensräumen gilt neben dem Lebensraumverlust als eine der Hauptursachen für den Rückgang vieler Populationen anspruchsvoller Arten und damit der Biodiversität insgesamt. Vernetzungen durch lineare Elemente und Trittsteine sollen hier Abhilfe schaffen. Im Zusammenhang mit der globalen Erwärmung sind zudem weiträumige Arealverschiebungen zu erwarten, bei denen Pflanzen und Tiere auf Korridore angewiesen sind.

Für Vernetzungen bestehen Konzepte und Programme auf unterschiedlichen räumlichen Skalen. Wie sie sich tatsächlich auf Populationen, Arten und schlussendlich auf die Biodiversität auswirken, ist allerdings oft (noch) nicht bekannt. An der Tagung sollen das Potenzial von Vernetzungen und deren Grenzen anhand wissenschaftlicher Erkenntnisse und Erfahrungen aus der Praxis ausgelotet werden.

Vorläufiges Programm

Ab 8.30 Registrierung und Kaffee

09.15 Begrüssung und Einführung

Teil 1: Theoretischer und wissenschaftlicher Hintergrund

Was bedeuten Fragmentierung und Isolation von Lebensräumen für Tier- und Pflanzenpopulationen? Wie müssten Vernetzungen aussehen, damit Tiere und Pflanzen profitieren? Wie lässt sich die Wirkung von Vernetzungen messen? Wann ist eher Isolation statt Vernetzung das richtige Rezept?

Bruno Baur, Institut für Natur-, Landschafts- und Umweltschutz, Universität Basel

Teil 2: Bestehende Konzepte und Programme

Welche Netzwerke auf verschiedenen räumlichen Skalen sind geplant oder stehen schon bereit? Welche wissenschaftlichen Grundlagen sind in diese Programme eingeflossen, wie ist der Stand der Umsetzung, und wie bewähren sich die Vernetzungen?

Antonio Righetti, Office fédéral de l'environnement OFEV

Christina Blank, Bundesamt für Landwirtschaft BLW

Teil 3: Erkenntnisse und Erfahrungen aus Forschung und Anwendung

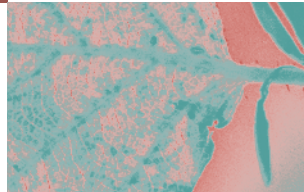
Welche Typen von Vernetzungen gibt es? Wie reagieren Pflanzen, Tiere und Populationen auf die einzelnen Massnahmen? Was sind die Voraussetzungen für erfolgreiche Vernetzungsprojekte? Wie lassen sich wirkungsvolle Vernetzungen charakterisieren? Wo fehlt das Grundlagenwissen, damit Vernetzungen optimiert werden können?

Mit Beiträgen von Fachpersonen aus Praxis und Wissenschaft

Synthese

Ca. 16.30 Ende der Tagung

Während den Pausen am Vormittag und am Nachmittag (je 30 Minuten) sowie in der Mittagspause (1.5 Stunden) sind Sie herzlich eingeladen, die ausgestellten Poster zu Projekten aus Forschung und Praxis zu besichtigen.



But du congrès

En dehors de la disparition des habitats, le morcellement et l'isolement des écosystèmes sont considérés comme l'une des principales causes de la diminution de nombreuses populations d'espèces exigeantes et donc de la biodiversité dans son ensemble. Les mises en réseau par le biais d'éléments linéaires et de relais écologiques doivent permettre d'y remédier. En corrélation avec le réchauffement climatique, il faut également s'attendre à de vastes déplacements de territoires, pour lesquels plantes et animaux sont tributaires de corridors.

Les mises en réseau font l'objet de conceptions et de programmes sur différentes échelles. Mais les connaissances sont (encore) souvent inexistantes en ce qui concerne leur incidence réelle sur les populations, sur les espèces et, en fin de compte, sur la biodiversité. Le congrès a pour objectif d'analyser le potentiel des mises en réseau et leurs limites sur la base des connaissances scientifiques et des expériences dans la pratique.

Programme préliminaire

A partir de 8.30

Enregistrement et café

09.15

Accueil et introduction

Partie 1: Contexte théorique et scientifique

Que signifient la fragmentation et l'isolement des écosystèmes pour les populations de végétaux et d'animaux? Comment réaliser les mises en réseau pour que plantes et animaux en tirent profit? Comment mesurer l'impact de ces mises en réseau? Quand l'isolement vaut-il mieux que la mise en réseau?

Bruno Baur, Institut für Natur-, Landschafts- und Umweltschutz, Universität Basel

Partie 2: Stratégies et programmes actuels

Quels réseaux sont prévus ou déjà existants sur différentes échelles? Quelles bases scientifiques ont été intégrées dans ces programmes? Quel est le degré de mise en œuvre? Quel est l'impact des mises en réseau?

Antonio Righetti, Office fédéral de l'environnement (OFEV)

Christina Blank, Office fédéral de l'agriculture (OFAG)

Partie 3: Expériences et acquis de la recherche et de l'application

Quels types de mise en réseau existe-t-il? Comment réagissent les plantes, les animaux et les populations aux différentes mesures? Quelles sont les conditions préalables à la réussite des projets? En quoi les mises en réseau efficaces se caractérisent-elles? Où les connaissances de base nécessaires à l'optimisation des mises en réseau font-elle défaut?

Avec les contributions de spécialistes du terrain et de la recherche

Synthèse

Vers 16.30 Fin du congrès

Le matin et l'après-midi, durant les pauses (30 min. à chaque fois), ainsi que pendant la pause de midi (1 h 30), vous êtes cordialement invités à consulter les affiches exposées, relatives aux différents projets.